



CLASSIQUES
GARNIER

CHAUVEAU (Jean-Pierre), « Comptes rendus / Bibliographie », *Cahiers Tristan L'Hermite*, n° 20, 1998, p. 63-65

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4005-2.p.0063](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4005-2.p.0063)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1998. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

COMPTES RENDUS

Mylène BENARD, *Grâce et disgrâce dans le « Page disgracié » de Tristan L'Hermite*, Mémoire de maîtrise rédigé sous la direction de Mme Aurélia Gaillard, Faculté de Lettres et Sciences Humaines de l'Université de La Réunion, septembre 1997, 127 pages.

De La Réunion nous vient une étude bien documentée et agréablement écrite et présentée, œuvre d'une étudiante en maîtrise qui a parcouru *Le Page disgracié* en tous sens et avec beaucoup d'attention pour en livrer une clé d'explication parfaitement cohérente. C'est le qualificatif même de *disgracié* qui fournit le point de départ à la réflexion ; donnant au mot *disgrâce* une plénitude de sens inséparable des connotations philosophiques et religieuses qui l'entourent au xvii^e siècle, l'auteur voit dans l'articulation du titre et du sous-titre du roman comme dans sa structure éclatée (histoire facétieuse, roman sentimental, et, pour finir, roman comique) le signe évident d'un parcours qui va de la perte du paradis à la lente conquête, à travers un monde désenchanté, d'une lucidité sans illusions, de l'abandon au rêve romanesque et héroïque à la découverte de la réalité et de ses limites, de la tentation de la révolte au sourire amer de l'acceptation. Parcours qui est aussi celui de l'homme de lettres qui assume pleinement, pour finir, sa condition : l'écriture, avec tout l'arsenal des procédés de séduction qu'elle met en œuvre, devient alors juste revanche sur la disgrâce et fière réponse au malheur. — Jean-Pierre Chauveau.

Emblems and the Manuscript Tradition, vol. 2 des *Glasgow Emblem Studies*, éd. Laurence GROVE, Department of French, Univ. of Glasgow, Glasgow, 1997, 21 × 15, 192 p.

Laurence Grove n'est pas un inconnu pour les lecteurs de ce numéro des *Cahiers*, puisqu'il a bien voulu accepter d'y collaborer directement en présentant lui-même (voir ci-dessus) les résultats de ses recherches. Nous voudrions seulement faire écho à son article en soulignant l'importance et l'intérêt exceptionnels d'une publication, au reste fort soignée et admirablement illustrée, qu'il a dirigée, entouré d'une équipe de chercheurs qui travaillent sur la tradition emblématique et les rapports qu'elle entretient, aux xvi^e et xvii^e siècles, avec la création littéraire et l'invention poétique. Question générale qui mérite d'être posée, d'autant plus que notre siècle est fort éloigné de modes de penser pourtant essentiels, et encore très actifs au début du xvii^e siècle, chez les héritiers directs de l'humanisme de la Renaissance : on observe en effet chez eux une sorte de va-et-vient constant entre une expression littéraire inséparable d'un recours, voyant ou latent, à la fable, et des représentations plastiques tout imprégnées d'allégories, comme si le peintre ou le graveur et le poète se prêtaient continuellement main-forte pour cerner au plus près les mystères de l'universelle analogie. Question particulière aussi, et qui touche directement les Amis de Tristan : en effet, la moitié du présent volume est consacrée à la présentation et au questionnement d'un manuscrit inséré vraisemblablement au xvii^e siècle dans une édition des *Amorum emblemata* d'Otto Van Veen (publié à Anvers

en 1608), où se côtoient, pour l'essentiel, des textes écrits de la même main, souvent signés : Tristan. Parmi ceux-ci, des textes repris plus tard dans, ou tirés après coup de *La Maison d'Astrée* (publiée, tardivement, dans les *Vers héroïques*), *Les Plaintes d'Acante* ou les *Amours*. Cette découverte confirme, si besoin en était, l'hypothèse formulée dès 1968 par Leonard Johnson, selon laquelle *La Maison d'Astrée* aurait été composée par son auteur en référence constante aux emblèmes du livre de Van Veen. La présence d'autres textes permet du coup de rendre ces derniers tributaires de la même démarche. Enfin, certains textes, très comparables par la forme et le ton aux textes répertoriés dans l'œuvre imprimée de Tristan, les uns portant la signature, les autres non signés, pourraient constituer — aubaine rare ! — un lot de pièces inédites du poète. On verra, en lisant les études de Laurence Grove et d'Alison Adams (laquelle a transcrit l'ensemble des pièces manuscrites), avec quelle prudente mais séduisante ferveur les deux auteurs, à la faveur d'une lecture attentive des textes, nous invitent, pour ainsi dire, à nous avancer à la rencontre d'un jeune poète que l'on croit saisir en train de s'enflammer au contact des emblèmes de Van Veen et de prendre la plume pour rivaliser avec eux. Fascinante rencontre, émouvante expérience, même s'il est difficile, du moins dans l'état actuel de l'investigation, de ne pas leur conserver leur caractère hypothétique. De toute manière, le processus créateur chez Tristan reçoit ici un éclairage neuf et stimulant. — Jean-Pierre Chauveau.

BIBLIOGRAPHIE

1994

(399) ANGILERI Kelly, « Parallel universe power plays : Calderon and Tristan L'Hermite twists on the Herodian tales », *Romance Notes*, Winter 1994, p. 153-161.

(400) BANDERIER Gilles, « Autour d'Orphée : Ronsard et Tristan L'Hermite », *Studi Francesi*, sett.-dic. 1944, p. 485-490.

(401) BERTAUD Madeleine, « "Ah ! je suis l'auteur de ce meurtre inhumain" », Tristan L'Hermite, *La Mariane* », *Travaux de littérature*, VIII, 1944, p. 93-112.

(402) DALLA VALLE Daniela, « La conquista della felicità nella *Folie du Sage* di Tristan L'Hermite », *Mélanges C. Rosso*, Droz, 1994, p. 43-51.

(403) MERLIN Hélène, « Conquérir la passion de l'Un », *Rue Descartes*, n° 12-13, mai 1994, p. 38-56.

1996

(404) PORTER Brigitte : voir *infra*, chronique, travaux.

(405) ADAM Véronique, « Le mythe de l'androgynisme dans l'œuvre de Tristan L'Hermite », *C.T.L.H.*, XIX, p. 5-16.

(406) ADAMS Alison, « Manuscript Texts from Glasgow University Library SMAdd.392, transcribed by... », *Glasgow Emblem Studies*, vol. 2, 1997, p. 119-139. — « Glasgow University Library SMAdd.392 and the Printed Versions of Tristan L'Hermite's Poetry », *Ibid.*, p. 142-157.

(407) BATEROWICZ Marek, « Quelques apports espagnols dans la poésie de Tristan ? Mythe écarté », *C.T.L.H.*, XIX, p. 50-58.

(408) BEAUMARCHAIS Jean-Pierre de, COUTY Daniel, *Dictionnaire des grandes œuvres de la littérature française*, P., Larousse, 1997, p. 776-777 (*La Mariane*), 548-846 (*La Mort de Sénèque*).

(409) BENARD Mylène, *Grâce et disgrâce dans « Le Page disgracié » de Tristan L'Hermite*, Mém. de maîtrise, Fac. des Lettres et Sc. Hum. de La Réunion, 1997, 30 × 21, 127 p. mult.

(410) BERTRAND Dominique, *La littérature française du XVII^e siècle*, P., Dunod, 1997, p. 53-54.

(410) CARRIAT Amédée, « A la découverte de Tristan : les devanciers creusois de Bernardin ? Car demeure l'amitié. Mélanges offerts à Claude Abraham », P.F.S.C.L., 1997, p. 139-144.

(411) *Cahiers Tristan L'Hermite*, XIX, 1997, « Tristan et les mythes », Mortemart, Rougerie, 1997, 64 p. Cf. V. Adam, M. Batorowicz, F. Graziani, R. Guichemerre, A.E. Spica, *Tristan L'Hermite. Comptes rendus, Bibliographie, Chronique*. [Page de titre, lire : Marek Batorowicz.]

(387) *Cahiers Tristan L'Hermite*, XVIII, 1996. C.r. Felicità Robello, *Studi Francesi*, 121, janv.-avr. 1997, p. 168.

(412) GRAZIANI Françoise, « Orphée et la Bacchante », *C.T.L.H.*, XIX, p. 30-39.

(413) GROVE Laurence, « A Newly Discovered Manuscript of Poetry by Tristan L'Hermite in a Emblematic Setting : Glasgow University Library SMAdd.392 ; an Introduction », *Glasgow Emblem Studies*, vol. 2, Univ. of Glasgow, 1997, p. 100-104.

(414) GROVE Laurence, « Tristan L'Hermite, Emblems and early Modern Reading Practices in the Light of Glasgow University Library SMAdd.392 », *Ibid.*, p. 159-175, ill. p. 176-192.

(415) GUICHEMERRE Roger, « Tristan poète érotique : la première scène des Satyres dans *Amarillis* », *C.T.L.H.*, XIX, p. 40-42.

(416) GUILLOT Catherine, « Image et représentation théâtrale : le frontispice d'A. Bosse pour *La Marianne* de Tristan L'Hermite », *Revue d'histoire du théâtre*, 1997-2, p. 151-162.

(417) RAWLES Stephen, « The Bibliographical Context of Glasgow University Library SMAdd.392 : a Preliminary Analysis », *Glasgow Emblem Studies*, vol. 2, p. 105-117.

(418) SHEPARD James, voir *Infra*, Chroniques, travaux.

(419) SPICA Anne-Elisabeth, « Le poète et l'illustre pasteur » : la figure mythique de Céladon », *C.T.L.H.*, XIX, p. 17-27.

(420) TRISTAN, *Amarillis*, acte II, Scène I, *C.T.L.H.*, XIX, p. 43-49.

(364) TRISTAN L'HERMITE, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot. C.r. Francis Assaf, *PFSCCL* n° 43, 1995, p. 678-679.